

Famille du média : **Médias d'information
générale (hors PQN)**

Périodicité : **Hebdomadaire**

Audience : **1362000**

Sujet du média :

Actualités-Infos Générales



Edition : **Du 03 au 04 février**

2023 P.63-64,64-70

Journalistes : **Florence**

Donnarel

Nombre de mots : **2290**

En couverture

LE FIGARO MAGAZINE

LA TENTATION D'UNE ÎLE

15 DESTINATIONS ANTIDÉPRIME

*Au large des Seychelles, de Madagascar ou du Cambodge,
en initié à Lanzarote ou en balade à Cuba...
Loïn de la grisaille, allons recharger nos batteries ! La thérapie
a fait ses preuves. Notre ordonnance en 15 îles essentielles.*

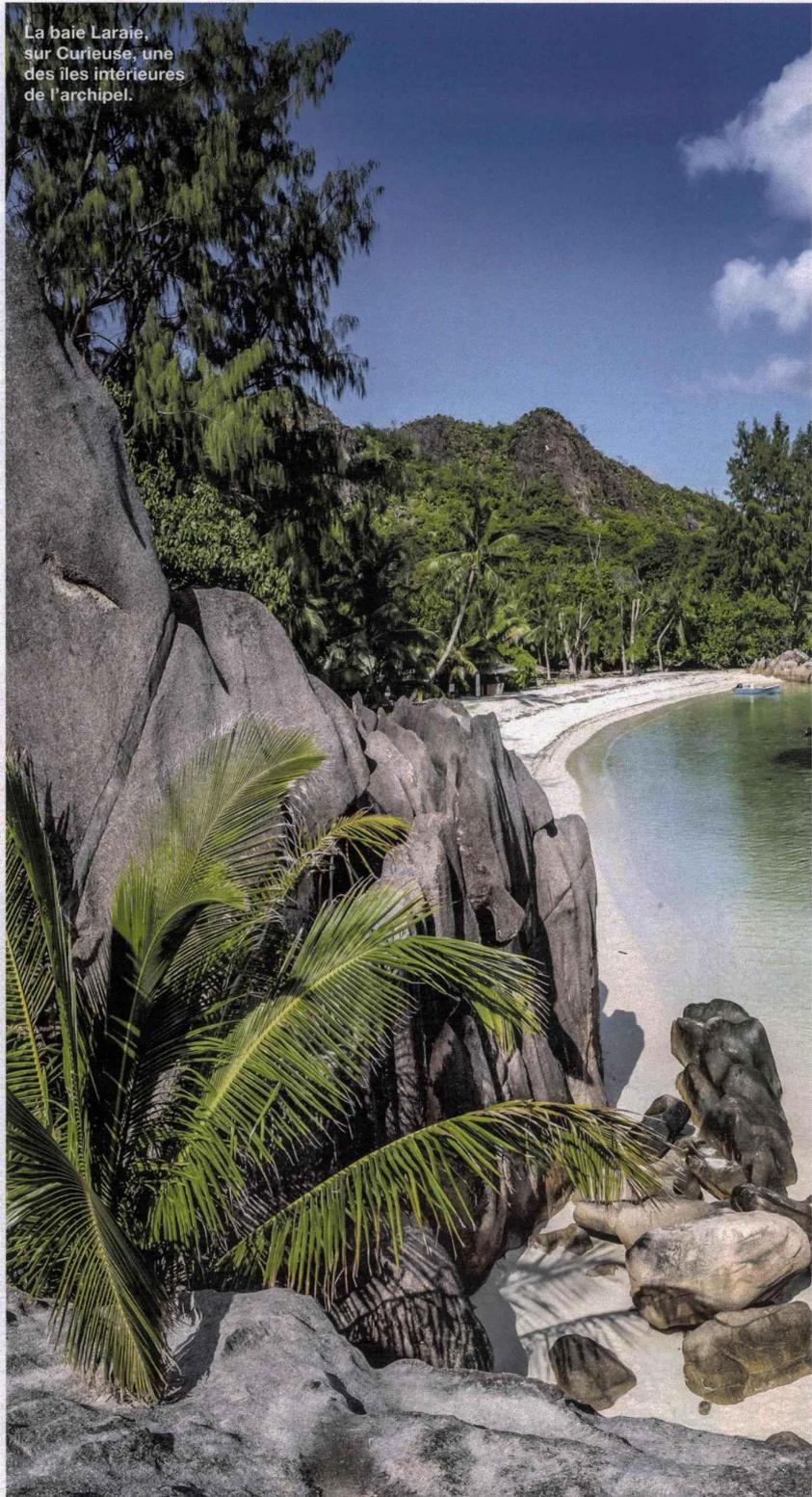


Une musique électro-swing flotte sur le pont soleil foudroyé de lumière. Une petite brise de sud-ouest fait battre le pavillon breton à l'avant du voilier. D'un sifflement et d'un mouvement circulaire de l'index, le commandant Jean-David Lemaire donne le signal pour le hissage des voiles. Posté devant le winch de chaque grand mât, un matelot guide avec précaution la drisse actionnée par une commande hydraulique. Leur regard attentif va et vient entre le bout et la toile blanche qui se déploie lentement vers le ciel. Les deux focs sont hissés à leur tour. Bientôt, le commandant abat, le vent gonfle les voiles et *Le Ponant* appareille... Pour sa reprise d'activité après deux ans et demi de travaux de rénovation et quelques croisières en Méditerranée, le voilier historique de la compagnie a mis le cap sur l'archipel des Seychelles, dans l'océan Indien. La destination, myriade d'îles paradisiaques avec une faune marine et terrestre aussi riche que préservée, se prête à merveille à l'esprit des robinsonnades chics et écoresponsables proposées par le trois-mâts nouvelle génération.

OISEAU DE MER

« *La propulsion vélique reste la manière la plus écologique de naviguer* », rappelle le commandant, le regard rivé sur les penons, ces rubans fixés aux toiles qui renseignent sur l'écoulement du vent. « *La vitesse de croisière est fixée à 8 nœuds contre 10 auparavant. Cela nous permet d'utiliser davantage les voiles. Je vise les 50% de navigation à la voile pure, sans moteur. Nos ailes sont hissées dès que les conditions le permettent. Beaucoup de nos passagers embarquent pour le grand spectacle d'une navigation par le vent* », se réjouit-il. Et c'est vrai que le voilier fascine. Alors que le bateau penche sa grande architecture blanche sur l'eau, les voyageurs interrogent l'équipage sur l'art de manœuvrer un tel oiseau de mer. Nous venons de quitter Aride, l'île granitique la plus septentrionale des Seychelles. « *Une réserve naturelle de 68 hectares abritant l'une des plus grandes colonies d'oiseaux marins de*

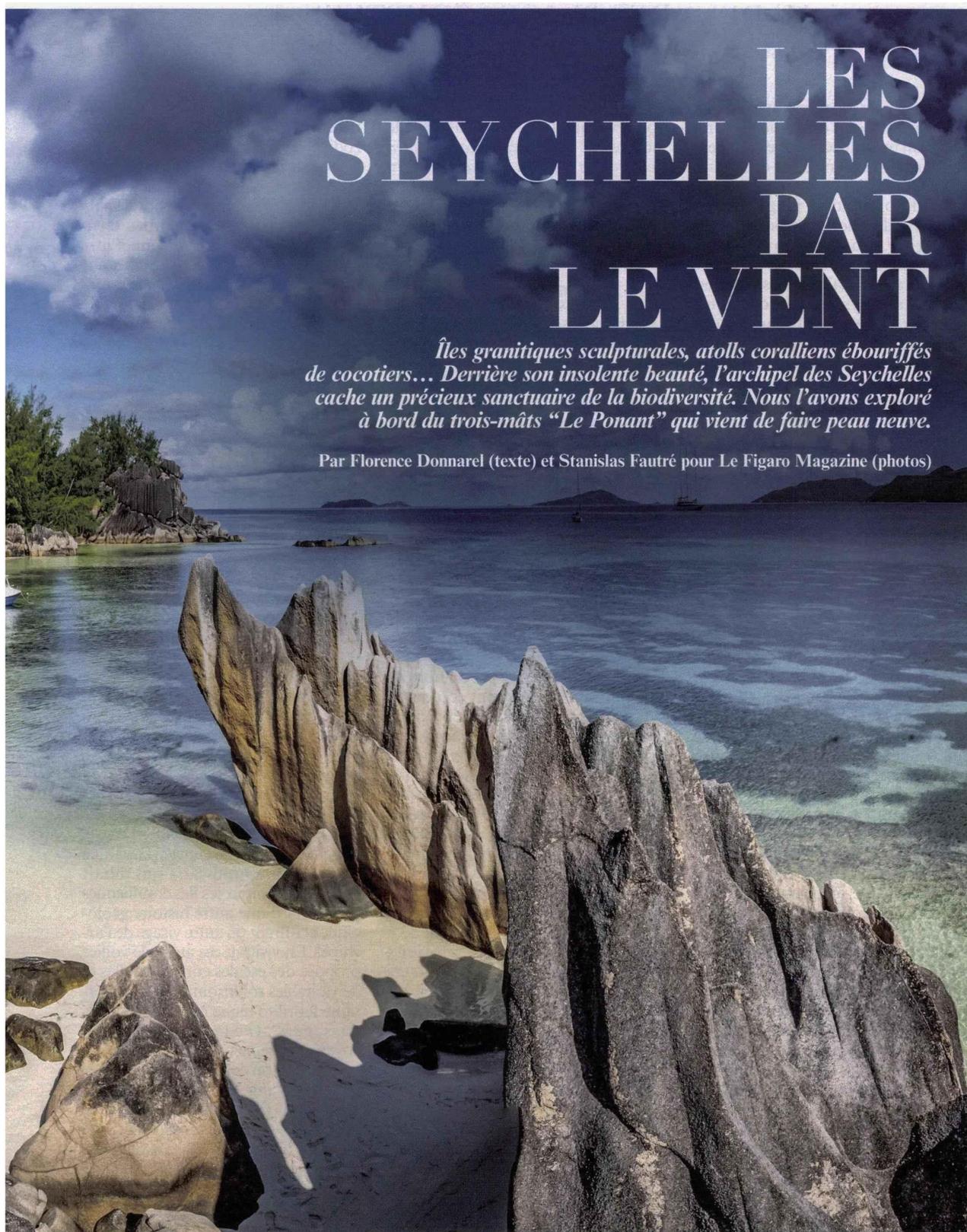
La baie Laraie, sur Curieuse, une des îles intérieures de l'archipel.



LES SEYCHELLES PAR LE VENT

Îles granitiques sculpturales, atolls coralliens ébouriffés de cocotiers... Derrière son insolente beauté, l'archipel des Seychelles cache un précieux sanctuaire de la biodiversité. Nous l'avons exploré à bord du trois-mâts "Le Ponant" qui vient de faire peau neuve.

Par Florence Donnarel (texte) et Stanislas Fautré pour Le Figaro Magazine (photos)



AU-DELÀ DES PLAGES SOMPTUEUSES, UN SANCTUAIRE NATUREL D'EXCEPTION

l'archipel », avait prévenu Jakawan Hoareau, le chef d'expédition à bord. Plus d'un million de volatiles viennent nidifier chaque année sur cette terre coiffée d'une foisonnante végétation tropicale, ourlée d'un long ruban de sable. Une dizaine de personnes vivent sur Aride, œuvrant pour Island Conservation Society (ICS), une ONG locale spécialisée dans la préservation des écosystèmes. Le débarquement sur l'île est sportif : une vague puissante, un *shore break*, se casse sur son rivage. Seuls les gardes de la réserve sont habilités à amener les passagers à terre. « *Accrochez-vous bien* », avertit toujours le pilote à l'approche de la plage, avant de faire volte-face avec son zodiac prestement empoigné par des rangers l'eau à la taille. L'île nous a offert notre premier rendez-vous avec l'avifaune seychelloise. Des sternes blanches planant au-dessus des eaux, des noddis marianne perchés sur leurs nids criblant les arbres de leurs taches sombres. Nos oiseaux préférés ? Les phaétons à bec jaune, nommés pailles-en-queue en créole. Leur vol gracieux est souligné par les longs brins blancs qui prolongent leur corps immaculé. Peu farouches, les oiseaux en leur royaume se sont laissés approcher de près, donnant l'illusion aux visiteurs de devenir quelques instants des photographes naturalistes.

DRAPÉ DE GRANIT

Toutes voiles dehors, le navire prend vie, laissant Aride dans son sillage. L'eau chantonne sur la carène. Grande-Sœur, l'escale suivante, à quelques heures de navigation, plante le somptueux décor de carte postale des Seychelles avec ses eaux turquoise encadrées d'un chaos rocheux de granit. La pierre semble sculptée par une main divine, dessine des plis, des drapés, ondule sous la lumière, dévoile des nuances grises ou rosées. Emergeant du froufrou végétal, des cocotiers ébouriffés témoins d'une ancienne production de coprah percent le grand ciel bleu. Les voyageurs savent-ils qu'au-delà de ses plages somptueuses, les Seychelles constituent un sanctuaire naturel exceptionnel ? Rencontrée sur l'île de Mahé, avant de monter à bord, la biologiste Victoria Alis, présidente de

l'ONG The Ocean Project Seychelles, nous expliquait les raisons d'une telle biodiversité : « *Des îles isolées au milieu de l'océan Indien, inhabitées ou longtemps inhabitées pour certaines et des programmes de préservation de l'environnement mis en œuvre tôt, dès les années 1960.* »

TORTUES GÉANTES ET REQUINS DE RÉCIF

Le cabotage se poursuit dans les îles intérieures, confettis essaimés au nord-est de la grande île de Mahé, dans un rayon de 56 kilomètres. Sur Curieuse, la tortue terrestre géante, véritable vedette des Seychelles, semble attendre les visiteurs à la lisière de la plage. « *Elles sont originaires de l'atoll inhabité d'Aldabra, à plus de 1 000 kilomètres au sud-ouest de Mahé, dans les îles coralliennes dites extérieures. Elles furent introduites sur Curieuse dans le cadre d'un programme de conservation* », rappelle Faniry Finesse, un des guides seychellois du navire, alors que l'on débarque sur la plage de la baie Laraie. Classée parc national, l'île abrite aujourd'hui 300 de ces tortues, soit la plus importante population des îles alentour. On pourrait confondre leur épaisse carapace avec des rochers de granit si elles ne se mouvaient, lentement, sur l'herbe rase du plateau de l'île. Géantes, elles mesurent jusqu'à plus d'un mètre, pèsent en moyenne 200 kilos et vivent plus de deux cents ans. Après ce tête-à-tête avec les tortues, l'équipe d'expédition guide une visite naturaliste à travers la mangrove et une végétation bruisante de vie qui dissimule les vestiges d'une ancienne léproserie. La baignade à l'ombre des takamakakas, glorieux arbres côtiers, récompense les visiteurs de leur effort dans la moiteur tropicale. À moins qu'ils ne préfèrent, l'après-midi, enfiler masque et tuba pour une randonnée palmée à la découverte de la faune sous-marine de l'île. À l'explosion chromatique des poissons tropicaux se greffe souvent une rencontre : aujourd'hui un requin de récif en chasse et une grande tortue imbriquée gratifient les nageurs de leur présence. Curieuse est aussi l'île où l'équipage a imaginé une soirée à terre : cocktail les pieds dans le sable et barbecue de pois-

sons sous un grand auvent. Dans l'air tiède de la nuit, sur le retour à bord du zodiac, les passagers contemplant les trois mâts illuminés du bateau et leurs reflets moirés sur le miroir de l'eau. Un rythme s'est installé à bord, marqué par les débarquements à terre matin et après-midi, le déjeuner aux accents iodés sur la terrasse du restaurant Le Diamant, les pauses gourmandes de 16 heures et le briefing de fin de journée sur les activités du lendemain. Deux escales incontournables des îles granitiques sont encore au programme. Praslin et sa Vallée de Mai, cathédrale végétale qui abrite le coco de mer, palmier endémique dont le fruit démesuré évoque des fesses voluptueuses. Sur l'île La Digue, où l'on circule à vélo, on vient chercher une certaine langueur tropicale et l'insolente beauté de l'Anse Source d'Argent, la plage iconique des Seychelles ciselée de rochers monumentaux.

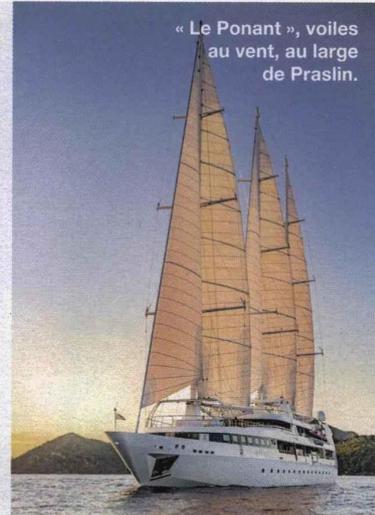
LE SOUFFLE DE LA NAVIGATION LONGUE

Le commandant l'a annoncé depuis la passerelle. Ce soir, nous appareillons pour Bancs africains, à près de 240 kilomètres au sud-ouest. C'est la promesse d'une longue navigation vers les Amirantes, ce groupe d'atolls coralliens baptisé en hommage à l'amiral portugais Vasco de Gama qui l'aurait découvert à l'aube du XVI^e siècle. Si les îles granitiques des Seychelles sont probablement issues du morcellement de l'ancien ensemble continental Gondwana qui reliait l'Inde et l'Afrique, les îles coralliennes procèdent d'une autre histoire géologique et offrent un autre visage de l'archipel. En visitant ces atolls, le voilier propose des escales confidentielles et de véritables robinsonnades. Une certaine fébrilité règne à bord parmi les passagers avec la perspective du voyage en pleine mer. Eole souffle à 7 nœuds. Au son de la musique ample et épique de Vangelis, l'équipage hisse les voiles dans la lumière rosée du soleil couchant. « *Cinq nœuds suffisent pour monter les voiles, mais dix, c'est mieux* », précise Jean-David Lemaire avant de se laisser aller aux confidences. « *À sa création, au début des années 1990, Le Ponant a été taillé pour*

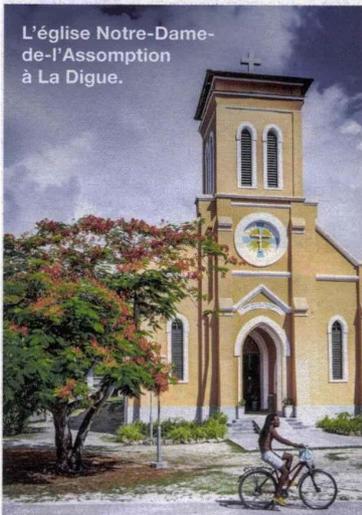




Sur La Digue, Anse Source d'Argent est l'une des plus belles plages au monde.



« Le Ponant », voiles au vent, au large de Praslin.



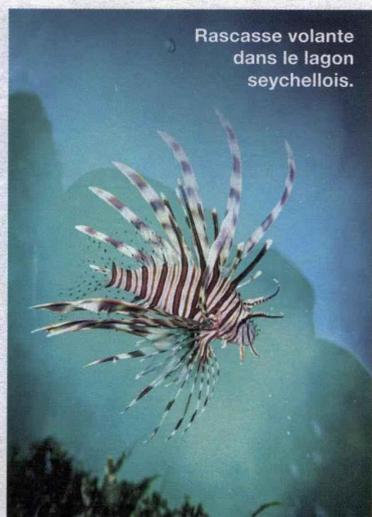
L'église Notre-Dame-de-l'Assomption à La Digue.



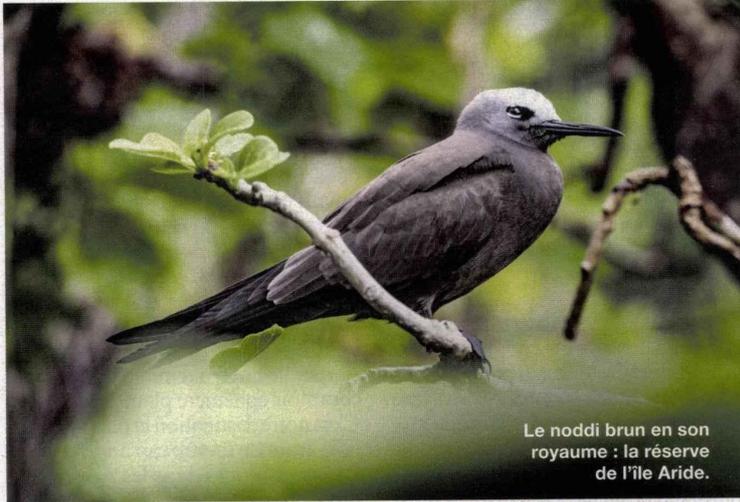
Tortue terrestre géante, ici sur l'île Aride.



La terrasse du restaurant Le Diamant.



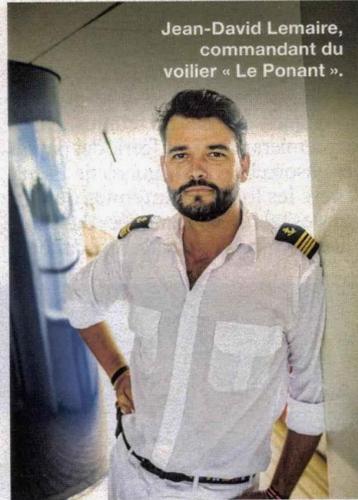
Rascasse volante dans le lagon seychellois.



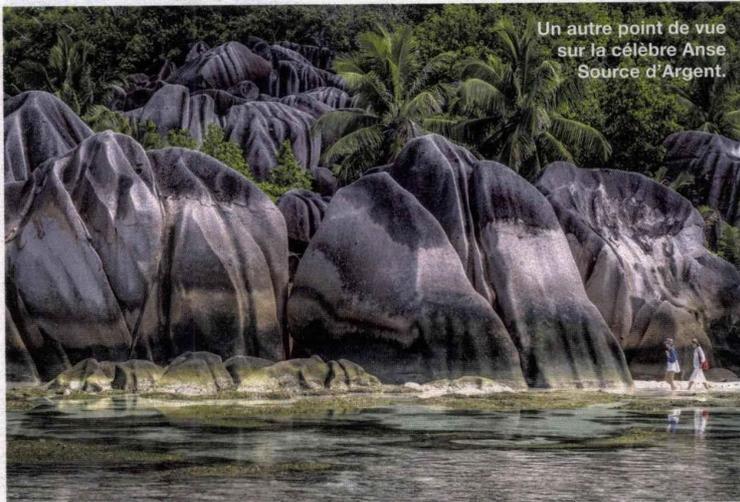
Le noddi brun en son royaume : la réserve de l'île Aride.



Au large de Poivre, dans le plus grand atoll des Amirantes.



Jean-David Lemaire, commandant du voilier « Le Ponant ».



Un autre point de vue sur la célèbre Anse Source d'Argent.

LE VOILIER EST L'AMBASSADEUR DU SLOW TRAVEL

naviguer avec les alizés des Caraïbes, qui soufflent régulièrement à 20 nœuds. J'étais là le jour de l'inauguration, j'avais 7 ans. Mon père fut le premier commandant du voilier, pionnier d'une compagnie et d'une flotte qui compte désormais 13 navires. Mais seulement un à voile...» À partir de 2019, presque trentenaire, le bateau a fait l'objet d'une rénovation complète et s'est doté d'innovations technologiques. Parmi elles, le traitement dernière génération des eaux usées ou la possibilité de se connecter au réseau électrique des ports équipés. Le trois-mâts a aussi été entièrement réaménagé et propose désormais un spa, une salle de fitness et seulement 16 cabines (contre le double auparavant). La croisière se veut intimiste, dans le décor contemporain aux codes marins imaginé par l'architecte d'intérieur Jean-Philippe Nuel, qui a posé sa griffe sur tous les autres bateaux de la compagnie. « *Le voilier est l'ambassadeur du slow travel* », souligne le commandant. Après le dîner, certains passagers s'attardent sur le pont supérieur pour contempler les étoiles surgies du fourreau de la nuit. La pleine lune s'est invitée et braque son projecteur argenté sur la surface brune de l'eau.

INITIATION À L'APNÉE

Francine Kreiss a donné rendez-vous aux passagers sur le pont supérieur au petit matin. Le soleil n'est encore que caresse. Convoquée à bord pour quelques croisières, l'apnéiste, qui est également écrivain et photographe, partage avec l'équipage un amour inconditionnel de la mer. Mais ce sont ses dessous qui l'intéressent le plus. « *L'apnée permet de recevoir un gros câlin de la mer. Il faut apprivoiser la profondeur, la pression, c'est un peu difficile, mais ensuite on peut ressentir cette si douce sensation d'étreinte* », explique la jeune femme. Étirements, exercices de respiration, approche sophrologique... Francine prépare les amateurs à l'immersion au large de l'île Thérèse, dernière escale de la croisière. Plus loin, jumelles au poing, les naturalistes observent les oiseaux marins aux côtés des passagers. Ce matin, des fous masqués escortent le

voilier, à l'affût des poissons volants sur lesquels ils fondent en piqué. « *Commandant, je crois qu'il y a une baleine à un quart bâbord* », lâche Bastien Arizzi, lieutenant sécurité surgi de la passerelle. Baleine bleue, orque, cachalot ? Certains ont aperçu une nageoire caudale taper la surface de l'eau mais le mammifère ne réapparaîtra pas. À l'horizon, un liseré de sable blanc piqué de quelques palmiers flotte sur une mer turquoise : Bancs africains. Le mythe de Robinson peut se rejouer dans ce décor insulaire. Le trois-mâts jette l'ancre sur un point de mouillage repéré lors d'une précédente escale pour préserver les récifs coralliens et l'herbier marin qui, ici et là, taguent l'eau de nuances sombres. Le zodiac nous dépose sur l'île lilliputienne. On se plaît à écouter le silence seulement interrompu par la vague qui se brise au loin sur la barrière de corail. Jakawan, le chef d'expédition, pointe dans le sable les empreintes d'une tortue verte sortie de l'eau pour pondre à terre et dévoile les secrets d'une petite colonie de sternes diamant. L'émotion l'em-

DE GRANIT OU DE CORAIL, UNE MYRIADE D'ÎLES À EXPLORER

porte sur le trajet du retour alors qu'une raie manta nage avec grâce aux côtés du zodiac.

ARCHITECTURE SOUS-MARINE

Bien sûr, les fonds coralliens des Amirantes offrent des sites de plongée remarquables. Franck Daumas, l'instructeur à bord, ne manque pas d'inviter les passagers néophytes ou confirmés à une exploration sous-marine en bouteille. Nous avons choisi de découvrir avec lui un des tombants de l'atoll Saint-François où *Le Ponant* fait escale le lendemain. Massifs coralliens qui cascadenent vers les profondeurs, couleurs vives et formes branchues, étoilées ou feuillues... Dès les premiers mètres, la féerie des paysages ensorcelle. L'œil aguerri de Frank repère les longues antennes de langoustes tachetées planquées dans une anfractuosité ou la nageoire caudale

d'un grand requin nourrice somnolant dans une cavité. L'équipage a insisté pour que nous puissions rejoindre ensuite le reste des passagers débarqués sur un banc de sable à fleur d'eau, où ciel et mer se confondent. « *L'itinéraire de la croisière a été entièrement pensé pour permettre ce moment suspendu dans le temps où, pendant quelques heures seulement, la marée basse dévoile ce ruban de sable* », explique dans un sourire Antoine Berger, le chef barman derrière son comptoir éphémère planté dans l'eau. C'est notre destination la plus méridionale avant de mettre cap au nord, vers Poivre, toujours dans les Amirantes, puis Thérèse et Mahé. De retour à bord, nous avons retrouvé notre poste d'observation préféré : le pont supérieur. Une caravane de nuages blancs défile sur la ligne d'horizon sous l'immense ciel bleu. La mer scintille sous le soleil au zénith. Elle est encore lisse mais Éole ne devrait pas tarder à souffler. Le spectacle du hissage des voiles peut à nouveau commencer et semer sa poésie dans l'air marin. ■

Florence Donnareil

À chaque escale,
de sublimes marines
à contempler...

